

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



MAI 2014 27^{ème} ANNEE N° 10

TON MOT D'ORDRE : PURETE

PLUS QUE JAMAIS, TOUS LES CHRÉTIENS SONT INVITÉS A TENIR LEUR VRAIE PLACE DANS LE MONDE. Tu dois y tendre de toutes tes forces et tout mettre en œuvre pour t'y préparer sans cesse. Et de mieux en mieux.

Cela exige de toi QUE TU T'ENGAGES VRAIMENT, pour résister à la tentation de ne voir jamais que tes petits intérêts, ton plaisir, pour te donner entier aux autres dans une recherche passionnée de leur véritable bien.

Pour cela TU DOIS ETRE FORT, « LIBRE », vrai maître de toi-même, dominant les instincts égoïstes qui pourraient se déchaîner en toi...

Cet amour authentique de tes frères, cette liberté intérieure exigent absolument la PURETE. Tu ne pourras réaliser pleinement ta mission et prendre vraiment ta place dans le monde et l'Eglise que dans la mesure où tu seras pur.

Lutte donc de toutes tes forces, en mettant toute ton espérance dans le Christ (sacrements de Pénitence et d'Eucharistie : les grandes sources de force et d'amour dans notre vie !) et en Notre-Dame. Qu'avec le Christ et la Vierge, tes pensées, tes aspirations, tes attitudes, tes gestes rayonnent de cette grande vertu !

Et sois prudent ! De nos jours, beaucoup se croient tout permis.

A quel point les imprudences (films, lectures, fréquentations...) compromettraient les élans généreux de ton âme et le rayonnement de ta vie !

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**
PRIEURE SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN
TEL. : 09.53.61.02.96 et 06.76.61.23.37.
Fax : 04.76.40.91.88.
Courriel : jeangerard51@gmail.com

UNE LEGIONNAIRE HEROIQUE

Jeune, très intelligente, élégante, d'une excellente famille catholique, mais douée d'une volonté trop prononcée et inflexible, telle était Jeanne Hsiao en 1948, à sa sortie de l'Université de Pékin.

Elle reconnaît elle-même : « Je suis catholique, je vais à la messe tous les dimanches, je dis chaque jour mes prières mais jusqu'à présent je n'ai rien fait pour l'Eglise. Je sais que j'ai un caractère difficile ; si je me mariais, je serais infernale pour ma famille, et infernale pour ma Supérieure, si je me faisais religieuse. Pourtant je dois faire quelque chose ! »

Elle entend parler de la légion de Marie ; en Chine, c'est l'ennemi n° 1 des communistes.

Un chef communiste de Shanghai avait dit : « Nous avons vingt millions de nationalistes bien armés, mais nous n'avons pas pu faire plier les quelques centaines de légionnaires de Marie.

Jeanne se dévoue à la légion avec toute la fougue de son tempérament ardent et volontaire.

On parle d'étendre la légion de Marie jusqu'en Mandchourie communiste où les Evêques demandent qu'elle soit fondée.

Père, si vous m'acceptez, j'y vais.

Le jour du départ, elle se présente vêtue en ouvrière ; elle sait que la tâche est dure, les difficultés nombreuses, le risque très grand. Elle travaille ferme et, en très peu de temps, cinq diocèses possèdent la légion.

De retour à Tien Tsin, elle accepte de partir pour le Sud et parcourt de nombreux diocèses en fondant, à elle seule, plus de cent groupements.

Vous vous exposez à la prison, lui fait observer le P. Deunen.

Je le sais, mais puisque des prêtres européens, comme vous, exposent leur vie pour sauver nos âmes, à nous Chinois, ne devrais-je donc rien risquer pour mes compatriotes ?

Quand elle parle, son éloquence est chaude, vibrante : elle ne parle que de Jésus, de la Vierge, et de l'Eglise, jamais un mot de politique, jamais une critique du gouvernement.

J'ai décidé de ne jamais parler de politique, avoue-t-elle. Et, une lumière dans ses yeux profonds, elle ajoute : je veux que le jour de mon arrestation, nul ne puisse dire : c'est à cause de votre attitude contraire au gouvernement. Je veux aller en prison pour le seul motif que je suis chrétienne et membre militant de la légion.

Préparez-vous aux souffrances et aux difficultés que vous devrez affronter, dit-elle à ses jeunes disciples. Et surtout, priez avec ferveur. Quand vous serez arrêtées et interrogées, le Saint-Esprit inspirera vos réponses.

Elle donne elle-même cet exemple. Elle prie longuement et, plus qu'aucune autre prière, elle aime le Rosaire ; elle le récite avec une grande douceur comme pour calmer, dans le colloque avec sa Mère du Ciel, les ardeurs de son âme.

A l'automne 1951, la situation devient tragique. Les autorités ecclésiastiques invitent Jeanne à quitter la Chine et à partir pour l'Europe. L'idée lui sourit, mais elle se rend compte que son départ pourrait ressembler à une fuite.

« Que la Sainte Vierge soit bénie, dit-elle en 1952, quand elle fut arrêtée, par la police communiste : j'aurai enfin quelque chose à souffrir pour sa cause ».

Le 2 avril 1954, on lui lut sa condamnation : dix ans de prison pour avoir dirigé un organisme révolutionnaire : la légion de Marie.

La Sainte Vierge est la Reine des Apôtres. Prions-la de nous inspirer le désir ardent de gagner les âmes au Christ, par l'extension du Royaume de Dieu sur terre, l'Eglise.

INDISPENSABLE

Jeanne Hsiao avait scellé une sorte de pacte avec la Sainte Vierge : c'est avec elle qu'elle avait décidé de bâtir sa vie, de faire quelque chose de grand dans le monde et dans l'Eglise. Elle s'était consacrée corps et âme à Notre-Dame. Elle sera heureuse de pouvoir souffrir pour elle. C'est avec le chapelet entre les mains qu'elle livrera les grandes batailles de sa vie. Et les fruits de cette consécration furent merveilleux !

Toi aussi, tu dois être légionnaire de Marie : c'est avec elle et pour elle que tu dois livrer les grands combats de ta vie. Que de merveilles aussi se réaliseront dans ta vie si tu sais te mettre avec une confiance totale entre ses mains !

Ne te laisse pas arrêter par ceux qui voudraient laisser tomber dans l'oubli la dévotion envers la Sainte Vierge, par ceux qui entre autres méprisent, critiquent le chapelet de Notre-Dame ou qui n'en veulent plus...

Il n'y a pas, il ne peut y avoir de vie chrétienne authentique sans une vraie dévotion envers Notre-Dame. Plus tu réussiras à donner à la Sainte Vierge sa place de MAMAN dans ta vie, plus aussi Jésus prendra toute Sa place dans ta vie, ni plus ni moins. La Sainte Vierge n'est notre Mère que pour nous donner Jésus, pour le faire naître et croître dans nos âmes, dans le monde, dans l'Eglise.

-0-

RAPPELONS QUELQUES FORMES QUE DOIT REVÊTIR UNE DÉVOTION AUTHENTIQUE ENVERS NOTRE-DAME.

Tu as au Ciel la plus belle, la plus tendre, la plus aimante des mamans. AIME-LA, donc, COMME TA MAMAN. Remplis ton cœur d'enthousiasme pour elle. Que tout ce qui touche à ta Maman du Ciel, t'aille droit au cœur ! Il en allait ainsi pour Dominique et c'est là, à coup sûr, un de ses grands secrets, un des ressorts de sa sainteté.

Apprends à ADMIRER LA SAINTE VIERGE, élevée à l'éclatante dignité de Mère de Dieu, dotée d'une telle plénitude de grâce qu'elle en est devenue, par la bonté gratuite du Seigneur, la grande distributrice. Des jeunes s'enthousiasment, jusqu'au délire parfois, pour des champions, des vedettes, dont ils ignorent souvent la véritable valeur humaine ! Il est une créature du Seigneur que tu peux admirer sans restriction, pour laquelle tu dois t'enthousiasmer

jusqu'à faire jaillir en toi une envie irrésistible de lui ressembler. C'est Marie, la Vierge Immaculée, la « pleine de grâce ».

Cherche à **IMITER LA SAINTE VIERGE**. Médite avec ardeur les leçons que sa vie nous donne. Médite-les tout particulièrement dans la récitation du chapelet. Une dévotion vraie à Notre-Dame exige l'imitation de ses vertus : apprends donc d'elle à vivre avec le Seigneur, à mettre toute ta vie à Son service, dans la joie, pour le salut de ses enfants.

Tu dois **PRIER BEAUCOUP LA SAINTE VIERGE**. Tu ne la prieras jamais assez. Or, plus tu la prieras, plus ta vraie vie s'épanouira. Si tu négligeais de la prier, comment pourrais-tu plaire au Seigneur qui l'a voulue si grande, si puissante ? Tu as absolument besoin d'elle. Et si tu l'aimes vraiment comme ta Maman, si tu crois en elle, si tu crois qu'elle est toujours avec toi, quelle joie ne puiseras-tu pas à la prier d'un cœur filial !

Et alors, **TU VIVRAS VRAIMENT AVEC ELLE**. Elle sera sans cesse présente à tes pensées, à tes gestes, à ta vie. Tu expérimenteras comme la vie, avec elle, déborde toujours de lumière et de joie. N'est-ce pas à cette présence continue de Marie qu'il faut attribuer le rayonnement prodigieux de saints comme Don Bosco, le Bienheureux Champagnat, Dominique et tant d'autres ?

CONSACRE-TOI A LA SAINTE VIERGE pour lui vouer une confiance illimitée et avec elle donner le Christ à tes frères dans la mission que le Seigneur veut te confier. **SECRET INFALLIBLE D'UN RAYONNEMENT PROFOND !**

INVINCIBLE

Pratiquons généreusement le culte, surtout liturgique, envers la Bienheureuse Vierge. Faisons grand cas des pratiques et exercices de piété envers elle qui ont été au cours des siècles recommandés par le Magistère de l'Eglise.

Au nombre de ces pratiques, figurent la récitation de l'Angélus, trois fois par jour, la récitation des trois Ave matin et soir, les pèlerinages à Notre-Dame, le scapulaire, la vénération de médailles... Bien entendu, il s'agit de donner une âme à tout cela, de vivre de sa prière et de ne pas se contenter de paroles et gestes extérieurs.

En tête de ces pratiques, à une **PLACE TOUTE PRIVILÉGIÉE**, figure l'**HUMBLE RÉCITATION**, la **PIEUSE MÉDITATION DU CHAPELET**. Par la faveur unique dont elle jouit auprès de la Sainte Vierge, par les recommandations de l'Eglise, par les fruits inestimables qui en ont jailli et qui en jaillissent encore tous les jours pour l'Eglise et pour les chrétiens qui y restent fidèles, par la méditation des mystères, le **CHAPELET** reste et restera l'hommage par excellence rendu à Notre-Dame en même temps qu'une source intarissable de grâces et de vie chrétienne authentique.

Nous avons besoin de l'aide de la Vierge Marie. Il n'y a aucun mal à avouer dans la prière nos limites, nos besoins, notre confiance d'obtenir d'En-haut ce que nous ne pouvons obtenir par nos propres forces... De plus, en présence des mystères du rosaire, la prière de demande tourne en oraison contemplative. Cette pratique de piété mariale devient ainsi une méditation christologique... Enfin, bien récité, le chapelet nous met en état de dialogue avec Notre-Dame. Il nous expose au rayonnement de son exemple, nous élève et nous transforme. Le chapelet ainsi compris et pratiqué devient une école de vie chrétienne.

LE CHEVALIER DE L'IMMACULEE

Coïncidence providentielle et lourde de sens, infiniment, pour la sainteté de Dominique adolescent : il arrive chez Don Bosco à l'heure exceptionnelle où l'univers chrétien se prépare à entendre proclamer de la bouche de Pie IX le dogme de l'Immaculée Conception. Lui-même, Dominique, avait toujours tendrement aimé la Sainte Vierge. D'autre part, Dieu sait si on l'aimait, si on la vénérât dans la maison de Don Bosco : on avait même cette fois-ci une raison très spéciale de la remercier : elle avait préservé la maisonnée entière du terrible choléra qui, d'août à novembre, venait de faire dans Turin consterné 1.400 victimes !

La neuvaine préparatoire à ce 8 décembre 1854 se fit dans une sorte d'exaltation spirituelle au sein de ce petit peuple du Valdocco. On devine dans quelle direction son chef l'orientait : à l'Immaculée, quelle fleur offrir plus agréable que le désir d'approcher de sa Beauté, de fuir donc le péché, tout péché, mais spécialement celui qui guette l'ardeur montante de la jeunesse, l'impureté ?

Pour emprunter ce chemin que traçait surtout au « mot du soir » son maître bien aimé, Dominique se sentit pousser des ailes : aimer Marie d'un amour fort, au point de refuser pour elle la moindre faute, n'était-ce pas l'idéal inscrit au soir de sa première communion dans son carnet, et mieux encore dans sa vie d'écolier depuis plus de 5 ans ? Que pouvait-il faire de plus ? Donner à ces résolutions la lumière et la force nouvelle réclamées par son entrée dans l'adolescence. Marie, il la verrait donc désormais sous son visage de jeune Immaculée, et le péché auquel en la regardant il préférerait la mort, ce serait désormais ce triste péché qui tue dans le regard la limpide clarté et dans l'âme la tranquille et joyeuse liberté.

AU SOIR D'UN GRAND JOUR

Au soir donc de ce vendredi 8 décembre passé dans l'allégresse, Dominique, qui avait pris l'avis de son confesseur, se présenta l'âme en feu au pied de l'autel de la Vierge, dans l'ombre apaisée de la petite église de l'Oratoire. Les mains jointes, le regard perdu vers le visage de la Toute Pure, il ne s'arrêtait plus de dire et de redire, avec une tendresse mêlée d'énergie : « Vierge Marie, je vous donne mon cœur. Faites que je sois toujours vôtre. Jésus et Marie, soyez mes amis toujours ! Faites-moi mourir plutôt que de me laisser commettre le moindre péché, surtout contre la pureté ! »

Comme elle est émouvante, cette fin silencieuse d'une grande journée historique ! A l'heure même où elle se faisait acclamer comme Immaculée, la Sainte Vierge se choisissait ce jeune chevalier, comme elle devait se choisir quatre ans plus tard une petite messagère : Bernadette de Lourdes. Dans la montée de Dominique, ce fait est DECISIF. Il suffit pour s'en rendre compte de peser cette phrase et ce geste de Don Bosco : « Une fois consacré ainsi à Marie, Dominique eut une vie spirituelle si admirable, épanouie en des actes de vertu si étonnants que j'ai commencé d'en prendre note pour ne pas les oublier » (Vie, ch. 83). Don Bosco, fin connaisseur en sainteté, en aura pour plus de deux ans à s'étonner devant cet adolescent qui a pris Marie pour étoile !

DANS LE RAYONNEMENT DE L'IMMACULEE

Désormais Dominique est le chevalier-servant de Notre-Dame. « Toute sa vie, écrit encore Don Bosco, peut se définir comme un continuel exercice de dévotion envers Marie la Toute Sainte ». (ch. 17). Et cela en trois domaines. La prière d'abord. En a-t-elle reçu, Notre-Dame,

des louanges, des sourires, des appels de ce garçon ! Fêtes mariales, visites à son autel (les témoins certifient qu'il n'entra jamais à la chapelle ou dans une église sans s'arrêter au pied de l'autel de Marie), chapelet, vêpres de son Office, ferveur des samedis et des mois de mai... il accomplissait cela avec une joie débordante, y entraînant ses compagnons.

La lutte ensuite, contre le mal et la tentation possible. Il allait en classe chez M. Bonzanino : vingt bonnes minutes à pieds à travers Turin, quatre fois par jour. « Prudence, avait dit Don Bosco ! Surtout sur vos yeux, fenêtres de l'âme ! » Il avait le regard vif et curieux, notre Dominique. Ces allées et venues furent sa mortification quotidienne... Il y prenait des migraines, par fidélité à sa Dame !

L'apostolat enfin. Non pas seulement pour empêcher le mal, comme il le fit quand il déchira, indigné, cette mauvaise revue aux mains de ses camarades dans la cour même de l'Oratoire ! Mais apostolat positif, organisé, créant un courant de bon esprit et de ferveur dans la maison, pour que d'autres compagnons bénéficient de cette joie exaltante qu'il connaissait depuis sa consécration. C'est pour perpétuer - il faudrait presque dire institutionnaliser - les grâces répandues sur lui et sur l'Oratoire en ce 8 décembre 1854 qu'il eût l'idée de créer un groupe apostolique, auquel lui-même donna le nom de « Compagnie de l'Immaculée Conception » : le jeune chevalier devenait créateur d'une armée de chevaliers de Notre-Dame !

Notre-Dame ne pouvait que répondre magnifiquement à l'ardente ferveur de son chevalier. Elle est manifestement présente tout au long de la vie de Dominique. Elle sera présente à son départ pour le Ciel lorsqu'au dernier moment, Dominique s'exclamera émerveillé : « Que c'est beau, ce que je vois ».

Impénétrables sont les desseins de la Providence. Une centaine d'années plus tard, c'est encore la Vierge Immaculée qui mettra en quelque sorte le sceau suprême sur son œuvre. C'est en l'année mariale 1954, que Dominique est proclamé saint par le Pape Pie XII, au centenaire de sa consécration à l'Immaculée, quatre ans à peine après sa béatification.

Que Dominique, qui vit à présent dans une contemplation émerveillée de sa Madone, la Vierge Immaculée, allume en nous la soif de la vraie beauté ! Qu'il nous garde un saint enthousiasme pour la vertu de pureté si chère à Notre Dame, qu'il fasse de nous aussi des chevaliers, ardents et généreux, de l'Immaculée !

PRENDS TA PLACE

Au jour de l'Annonciation, par l'entremise de l'archange Gabriel, le Seigneur révèle à Marie la mission qu'il veut lui confier et à laquelle il vient demander son consentement. Mission fantastique de donner le Christ au monde en acceptant de partager son amour, sa souffrance, en lui consacrant toute sa vie. Marie se sent si petite devant une telle mission, mais elle fait pleine confiance à Dieu, se remet avec enthousiasme entre ses mains, ne voulant être que l'humble servante du Seigneur.

Toi aussi, LE SEIGNEUR T'APPELLE A UNE MISSION FANTASTIQUE. Il s'agit pour toi, d'abord, d'y croire de toute ton âme et de vouloir à tout prix, avec Son aide, répondre à Son attente. Faut-il te rappeler les jeunes qui ont eu pleine conscience de la place qu'ils devaient tenir dans le monde et dans l'Eglise et qui ont voulu, avec un splendide enthousiasme, consacrer toute leur vie à réaliser leur mission ?

Songe, bien sûr, à Dominique Savio, toujours si préoccupé d'aider ses compagnons sous tous les aspects, de les consoler de leurs peines, de les soutenir dans les difficultés, de les encourager au bien, de les entraîner surtout vers le Christ. Son premier souci se portait, bien entendu, sur son entourage, mais il s'étendait à tous ses frères humains. Quand le choléra ravage Turin, il s'engage aussitôt pour porter secours aux victimes à travers la ville. Il brûle du désir d'être prêtre et missionnaire un jour pour consacrer sa vie au salut des âmes, surtout en Angleterre, à laquelle le Seigneur l'avait intéressé particulièrement dans une vision.

Songe aussi à Pier-Giorgio Frassati. Un merveilleux exemple d'engagement total.

Songe encore à Marcel Callo. Un jeune que les Allemands ont laissé dépérir au cours de la dernière guerre dans un camp de concentration, précisément parce qu'à leur avis, il s'engageait trop, parce qu'il soutenait trop ses compagnons dans leurs souffrances et dans leur foi. Mais, déjà en France, avant de devoir partir pour l'Allemagne, il faisait tout pour soutenir ses compagnons de travail dans les grands combats de leur vie, cherchant surtout à les maintenir fidèles à leur foi. Il n'hésitait pas à leur consacrer tout son temps et à sacrifier pour eux les délasséments qu'il avait si bien mérités. A ses yeux, le but de la vie de tout chrétien devait être de communiquer aux autres les richesses de la foi. Il mourra après d'immenses souffrances, offrant tout à Dieu, convaincu qu'unie à la souffrance du Christ, sa souffrance était « ce qu'il avait de plus précieux à offrir pour le salut et l'épanouissement du monde ». Il avait vécu vraiment pour le Christ et pour ses frères. C'est pour le Christ et ses frères qu'il accepterait et offrirait dans la joie le sacrifice suprême.

-0-

TU DOIS TENDRE ABSOLUMENT A PRENDRE TOUTE TA PLACE DANS L'EGLISE ET DANS LE MONDE, le vouloir coûte que coûte : ce doit être un désir dominant de ta vie.

DIEU LUI-MEME COMPTE SUR TOI, Lui le tout-puissant, l'infini. De toute éternité, tu as TA PLACE, strictement personnelle, DANS LE PLAN DE DIEU. Dieu a voulu que pour Son œuvre tu sois indispensable ; telle part de cette œuvre ne s'accomplira pas sans toi.

Cette pensée doit te remplir d'enthousiasme et de joie !

TES FRERES HUMAINS, eux aussi, COMPTENT SUR TOI. Et ils ont un droit strict à ce que tu consacres les ressources, les richesses de ton être à bâtir avec eux un monde meilleur, meilleur parce que répondant aux profondes aspirations du cœur humain, meilleur parce que répondant au plan d'amour de Dieu.

Et puis, **TU DOIS REUSSIR TA VIE. On ne vit qu'une fois. Dans cette vie, Dieu te donne une chance unique de réaliser une œuvre précieuse, qui peut avoir une portée d'éternité. Cette chance unique, ta vie, comme il serait désastreux pour toi de la gâcher !**

-0-

IL FAUT DONC, COÛTE QUE COÛTE, QUE TU T'ENGAGES, avec toutes les ressources de ton esprit, de ta volonté, de ton cœur, de tout ton être. UN CHRETIEN DOIT S'ENGAGER SUR DEUX PLANS : sur le plan temporel, pour bâtir une terre vraiment habitable, - sur le plan éternel, disons, pour bâtir la Cité de Dieu. Bien sûr, tu sais qu'il n'y a pas de

cloison entre les deux plans et qu'entre autres, en travaillant au développement de l'humanité dans un esprit d'Évangile, le chrétien contribue à bâtir la Cité éternelle de Dieu.

TU DOIS ÊTRE PRÉSENT AUX GRANDS PROBLÈMES DU MONDE ACTUEL (la paix, la justice, le bien-être, le développement...), aux questions qui se posent à ton entourage. Tu dois t'y intéresser d'un cœur fraternel. Tu dois travailler, peiner, donner ton temps, ton argent, ton cœur, à l'instauration d'un monde nouveau. Malheureusement nous restons encore si indifférents aux grands problèmes du monde : notre intérêt reste si théorique, si superficiel...

MAIS, CETTE PRÉSENCE DOIT ÊTRE UN TÉMOIGNAGE. Tu dois être sur tes gardes. Il ne s'agit en aucun cas de tout accepter, de tout absorber, de laisser étouffer en toi les richesses supérieures de ta foi et d'une vie chrétienne authentique. Un chrétien est comme les autres pour le travail, le pain, le bien-être, pour toutes les vraies valeurs humaines, mais il doit l'être d'une manière tout autre parce que le Christ est sa vie. Plus il sera, d'ailleurs, mêlé au monde, passionné de sa beauté, de son achèvement, plus aussi il souhaitera le voir se construire selon le plan de Dieu. Plus donc, il réagira à toutes les forces déprimantes : le matérialisme sous ses diverses formes, l'idolâtrie du bien-être, la pseudo-liberté qui viole les droits de Dieu et des hommes... Il cherchera à donner à notre monde le « supplément d'âme » qui manque pour que les découvertes et les progrès d'ordres divers tendent au vrai bien de l'humanité. De plus, dans un monde ébloui de lui-même, il voudra toujours rester témoin de ce seul autre monde dans lequel s'achèvera la vraie destinée de l'homme. Quel dommage qu'un chrétien adopte les manières de penser et d'agir d'un monde sans foi sous prétexte qu'il faut vivre avec son temps ! Au nom de la liberté d'esprit et de cœur, tous les gestes du chrétien engagé ici-bas doivent proclamer que les richesses vraies ne sont pas de ce monde. Pour le chrétien, la vraie fortune, en-dehors de quoi tout n'est que pauvreté, c'est le Christ, c'est Dieu.

FORCE NOUS SERA DE REVENIR SUR L'AUTRE ASPECT DE TON ENGAGEMENT, bien plus important encore : prendre ta place dans l'Église, contribuer de toutes tes forces, à ta place et dans une mission toute personnelle, à bâtir la Cité éternelle de Dieu.

CAMPS

NOTRE DAME AUXILIATRICE
DU 10 AU 31 JUILLET (pour les filles)

SAINT JEAN BOSCO
DU 1^{er} AU 22 AOÛT (pour les garçons)

VIENS AVEC NOUS A

SAINT BONNET LE CHATEAU

Réserve dès maintenant dans les grandes vacances les dates indiquées. Ce camp sera des journées cent pour cent orientées vers le Ciel, où tous ne feront qu'un seul cœur et une seule âme, tous tendus vers un même idéal, partageant les mêmes joies et la même ferveur.

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :

ABBE JEAN GERARD PRIEURE SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN